

A propos des "acrobates"

" Ils marchent tout simplement vers le ciel "

Étymologiquement c'est marcher vers le ciel !(du gr. akros, haut, et batein, marcher)

La préoccupation de tous à cette époque consiste à gagner le ciel, celui du sein d'Abraham, et cela coûte cher vu les donations aux prieurés, les sommes colossales pour financer les nouvelles constructions d'églises et monastères réalisés en un siècle et demi, sans oublier les pèlerinages coûteux et risqués... Nos artistes de l'époque s'expriment avec leurs corps et comme toujours les artistes fascinent. Les sculpteurs nous les ont représentés et arrivent ainsi à traduire sur la pierre cette conversion intérieure profonde qui oriente définitivement nos pensées et nos actes vers le spirituel.



Un jongleur ou un acrobate invité par un ange à chanter les louanges

*(Ancien prieuré **Notre-Dame de Thines** située au sud de l'Ardèche entre Loubaresse et Les Vans _ Commune de **Malarce sur la Thines** _ 07)*

Cet acrobate ne marche pas encore vers le ciel, mais il est invité à jouer d'un instrument de musique utilisé dans les offices et représentations à caractère religieux.

À l'église d'AVY sont représentés des barbus dont certains jouent d'un instrument de musique.

Ceux qui jouent d'un instrument sonore et profane ont les jambes croisées en forme de « X » pour indiquer que les voies du ciel leurs sont fermées, tandis que ceux qui jouent d'un instrument utilisé dans les offices ont les jambes non croisées, ceux-là peuvent marcher vers le ciel. *Le choix de vie est symbolisé par le choix d'un instrument de musique.*

Les sculpteurs utilisent les jambes pour matérialiser la démarche spirituelle de la marche vers le ciel.

2



Les barbus du portail de l'église d'AVY en Charente-Maritime près de la ville de Pons



Les jongleurs à l'église de FOUSSAY en Vendée .

Il ne faut pas confondre les jongleurs et les acrobates.

Les jongleurs ne maîtrisent rien.

CI-DESSUS à Foussay trois jongleurs, celui du milieu joue d'un instrument qui n'est pas utilisé pour les offices religieux, peut-être un hautbois du Poitou. Derrière lui un personnage à tête bestiale qui tient plus du crapaud que de l'acrobate.

Face au musicien un autre jongleur, une main vers le ciel et l'autre vers la terre. Ses actions sont partagées, il est moins bestial que son compagnon.

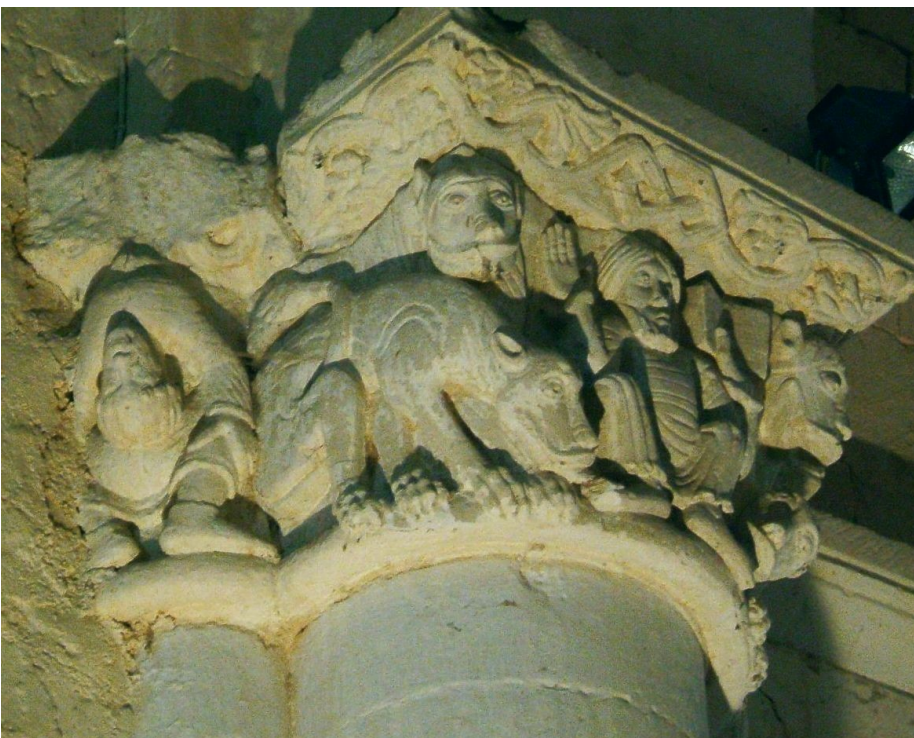
Cependant il ne maîtrise pas sa marche vers le ciel, en se tenant les jambes comme le font les acrobates pour symboliser une conversion intérieure.





Au **Puy-du-lac** commune de **Saint-Coutant** en Charente-Maritime cet acrobate marche vers le ciel, auparavant il marchait avec des béquilles qu'il tient encore mais après avoir opté pour une vie plus spirituelle représentée par les oiseaux sur le chapiteau voisin il a effectué une conversion intérieure.

Le sculpteur invite à cette conversion ou purification avant de pénétrer dans le sanctuaire.



À Aulnay en Charente-Maritime cet acrobate est accolé à une représentation de Daniel dans la fosse aux lions.

Daniel est le symbole de la foi en Dieu. Il a refusé de se plier aux lois qui imposaient de prier et faire des dévotions aux dieux du souverain Nabuchodonosor, et sa foi l'a sauvé.

La haute symbolique de l'acrobate associé à la foi est évidente.



À **Aulnay (17)**, ce magnifique chapiteau montre des moines ayant effectués leurs conversion intérieure.

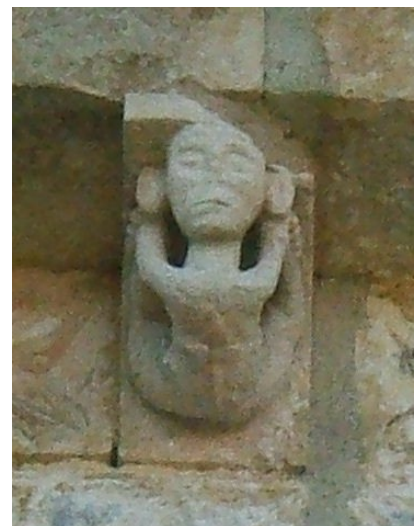
La règle de Saint-Benoît est un appel à la conversion intérieure.



Anepont (17)

Ces modillons et les deux chapiteaux précédents ont un point commun: Le contrôle de la marche vers le ciel symbolisé par les mains sur les jambes ou les pieds.

Les passants et pèlerins sont aussi invités à effectuer leurs conversion intérieure et marcher vers le ciel.



Rioux (17)



6

À **Saintes (17)** ce chapiteau déposé à l'abbaye aux Dames montre une âme qui a vaincu ses vices représentés par les léonins. La maîtrise des sens est symbolisée par les mains



Les acrobates élèvent généralement vers le ciel les parties dites « inférieures » de l'être humain.

Celui-ci s'accroche à l'astragale, (*le boudin circulaire à la base du chapiteau*).

L'astragale c'est aussi l'Église au propre et au figuré.

Ses pieds supportent l'édifice symbole similaire en rapport avec l'Église.

Cette âme est devenue un support de l'Église !

*Chapiteau dans l'église **Saint-Julien-du-Serre (07)**.*



Le symbole de la volupté transformé via la conversion en aspiration spirituelle !

7 Voici enfin un des plus beaux modillons que l'on peut voir à [Corme-Ecluse \(17\)](#).

Il représente cette fois une **femme**, tout simplement une femme qui vient d'**aider son mari à trouver le bon chemin**, comme le montre l'ensemble des neuf chapiteaux de la façade de cette église.

Ce ne sont plus les jambes ou les paries dites « inférieures » qui sont orientées vers le ciel, mais sa chevelure, le symbole de volupté !

Cette chevelure n'est pas celle d'une Gorgone, c'est-à-dire un tas de serpents mais bel et bien un entrelacs, le symbole qui n'a ni début ni fin, donc de l'éternité.



**Quelle prouesse pour les sculpteurs de réussir à nous montrer l'invisible !
Chapeau bas!**

J'espère vous avoir convaincu que l'acrobate est loin de représenter celui qui a perdu la tête et le sens de la vie!